



## Actes de la conférence internationale

*ENJEUX et PERSPECTIVES ÉCONOMIQUES en AFRIQUE  
FRANCOPHONE*

**Dakar, 4-5-6 février 2019**

---

### **Typologie des femmes entrepreneures en République Démocratique du Congo**

Glodie Tongu ZIZI

Assistante de Recherche, Centre de Recherche sur l'Incubation d'entreprises et  
les Formations en entrepreneuriat, Ville de Mbanza-Ngungu/Province du Kongo  
Central en République Démocratique du Congo

Glodiezizi09@gmail.com

Val MASAMBA LULENDO MPANDA

Professeur Associé d'Universités, Université Kongo/ Université de Kinshasa -  
Directeur du Centre de Recherche de l'Incubation et Formation en  
entrepreneuriat, Ville de Mbanza-Ngungu/Province du Kongo Central en  
République Démocratique du Congo

mbalumpa@yahoo.fr ; valmasamba@ifentrepreneuriat.org

---

**RÉSUMÉ** *À partir des données empiriques quantitatives recueillies auprès des 112 femmes entrepreneures congolaises après une étude exploratoire qualitative préalable, notre article caractérise et classe les entrepreneures suivant différentes typologies d'entrepreneurs, notamment celle selon Fillion (2000) revisitée, selon la maternité de la femme entrepreneure, selon son lieu de travail, selon son secteur d'activités, selon son statut marital et selon la légalité des activités économiques. Il ressort que âgée en moyenne de 34 ans et universitaires, les femmes entrepreneures congolaises sont globalement des bucheronnes préférant exercer dans le commerce informel en pratiquant leurs affaires à domicile. Par ailleurs, l'on retrouve en deuxième position des femmes entrepreneures « bucheronnes converties » qui sont pour la plupart des mampreneures ayant une plus longue ancienneté leur permettant de travailler dans le formel et en-dehors de leur domicile. Cette catégorie d'entrepreneures exerce plutôt leurs activités, d'abord dans le secteur de l'agro-industrie puis, dans celui de la couture-habillement. Le secteur de commerce venant en troisième lieu. Ce sont plus les mampreneures mariées qui sont les leaders dans ce groupe. Comme pour dire qu'être mampreneure mariée, c'est être une « bucheronne convertie » travaillant dans le respect des règles officielles établies pour des activités économiques logées en dehors de son domicile..*

**MOTS CLÉS** *Femmes entrepreneures, typologie, mampreneures, bucheronne convertie*

*Les idées et opinions exprimées dans les textes sont celles des auteurs et ne reflètent pas nécessairement celles de l'OFE ou celles de ses partenaires. Aussi, les erreurs et lacunes subsistantes de même que les omissions relèvent de la seule responsabilité des auteurs.*

Pour citer ce document :

Zizi, G. T. ; Masambam Lulendo Mpanda, V. 2019. « Typologie des femmes entrepreneures en République Démocratique du Congo », dans *Enjeux et perspectives économiques en Afrique francophone* (Dakar, 4 – 6 février 2019). Montréal : Observatoire de la Francophonie économique de l'Université de Montréal, 224-250 pages.

## Introduction

En parcourant la littérature sur l'entrepreneuriat, nous constatons que très peu d'études scientifiques se sont intéressées à l'état de lieux de l'entrepreneuriat congolais surtout au cours des quinze dernières années. Quelques rares études s'y sont penchées, notamment des articles de la périodique Congo-Afrique du Père Ekwa et ceux communiqués dans les colloques internationaux, mais non publiés dans des revues cotées (Actes du colloque de l'Académie de l'entrepreneuriat, 2005; Actes des colloques du Réseau Francophone de l'entrepreneuriat, 2008; 2009; Actes des colloques du CIFEPME, 2008; 2016), des thèses de doctorat souvent défendues dans les universités françaises (Kamavuako, 2009; Manika, 2011; Tomi, 2012; Masamba, 2013) et des rapports des organismes internationaux tel que celui de l'ONUDI (2016) sur l'évaluation de la promotion de l'entrepreneuriat et la création d'entreprises en R. D. Congo. Le rapport de Dzaka et Mabenge (2018) dans le cadre des travaux de recherche de l'Organisation de la Francophonie Économique est le dernier à y être scientifiquement élaboré.

Le nombre très limité de ces publications ne permet pas de saisir dans la profondeur la portée et les conditions d'émergence de l'entrepreneuriat en contexte congolais. Cette situation est plus drastique, de surcroît, lorsque l'on s'intéresse à la cible des femmes dans le cadre de l'entrepreneuriat féminin. Ce champ de recherche dans le contexte congolais reste aussi et encore très rarement exploité. Pourtant, des espaces de recherche existent et les possibilités d'émergence entrepreneuriale féminine dans la mixité sont présentes comme l'explique l'ONUDI (2016, p.33) : « la promotion de l'entrepreneuriat et la création d'entreprises souffrent de lacunes importantes. Pourtant, elles disposent des capacités de développement ». Comment, sans maîtrise du sujet, peut-on parvenir à construire des outils véritablement efficaces pour induire l'émergence de l'entrepreneuriat féminin ?

Dans le cadre du présent article, nous n'avons pas la prétention de répondre à toute la préoccupation qui pourrait concerner cet état de lieux de l'entrepreneuriat féminin. Mais, nous profitons de ce vide de recherche pour poser la question suivante, dans l'éventualité d'un accompagnement futur des femmes créatrices d'entreprises, peut-on configurer, comprendre et

définir les femmes entrepreneures congolaises ? Un détour par la littérature nous permet d'approfondir l'état de la question.

## **1. Cadre conceptuel**

La recherche en entrepreneuriat s'ouvre de plus en plus à plusieurs écrits autour de l'entrepreneuriat féminin lequel corrobore bien avec la théorie du genre qui « est ainsi devenu une préoccupation récurrente chez les praticiens et les théoriciens de la diversité » (Kamdem et Ikellé, 2011 p.52). Les premiers écrits reconnaissant la place de la femme dans le développement, notamment des pays africains remontent des années 1970 (Boserup, 1970). Carrier et al (2006) ont, plus tard, publié une synthèse des études des 25 années d'avant 2006 consacrées à l'entrepreneuriat des femmes. D'après De Beaufort (2005), dans des situations économiques moroses, « il est de la plus haute importance de mobiliser tous les talents et il n'est plus question de gaspiller des compétences et un potentiel économique à cause de perceptions obsolètes du rôle des femmes et des hommes et de leur capacité à diriger », p. 6. C'est là que De Beaufort plaide pour un regain d'intérêt des chercheurs à étudier davantage l'entrepreneuriat féminin parce que « la création d'entreprises par les femmes est un vecteur de la croissance et un levier pour l'emploi », argumente-t-il, p. 6.

### **1.1.Définition et paradigmes de l'entrepreneuriat féminin**

L'envol est, donc, remarquable aujourd'hui si bien que tout travail entrepreneurial qu'exerce la femme est passible d'être capté immédiatement par la recherche. Les chercheurs s'en inspirent pour définir l'entrepreneuriat féminin. Hernandez (1991) le définit comme un processus entrepreneurial conduit par une femme. Son étude au champ de l'entrepreneuriat s'appuie fondamentalement sur deux paradigmes évoqués par Cadieux et al (2002). Il s'agit des approches théoriques normative et intégrée. L'approche normative recourt aux analyses quantitatives pour étudier le comportement de femmes entrepreneures. Elle procède par une comparaison systématique entre hommes et femmes pour bien étudier l'entrepreneuriat féminin d'autant plus que pour cette approche, c'est un acquis « que l'entrepreneuriat dépende davantage de l'expérience que du sexe ou de la personne » (Cadieux et al, p.117). Il y a, donc, lieu d'étudier les activités entrepreneuriales de la femme partant des résultats trouvés de la recherche effectuée sur les hommes entrepreneurs. Et les principales rubriques étudiées, comme

les expliquent Cadieux et al (2002, p.117, op.cit) « sont les caractéristiques personnelles et psychologiques des femmes entrepreneures, le profil et l'évolution de leurs entreprises, leur style de gestion et la particularité des problèmes qu'elles rencontrent ». Sans pour autant rejeter les arguments de l'approche normative, l'approche intégrée se rapproche plus des postulats des courants féministes qui postulent que l'entrepreneuriat féminin est singulier et de ce fait demeure « un phénomène particulier et différencié de l'entrepreneuriat masculin » (Cadieux et al, p.117). Pour comprendre les différents arguments des féministes au regard de l'entrepreneuriat de femmes, Watson et Newby (2005), scinde en deux approches le courant féministe : l'approche sociale et l'approche libérale. Pour Alexandre - Leclair et Redien - Collot (2013, p.99), « le féministe social est celui qui identifie les différences dans la façon d'entreprendre qui se situent dans le processus de socialisation très précoce à travers des modes récurrents explicites et implicites ». Alors que le féministe libéral, poursuivent-ils, « défend la thèse de l'égalité des chances entre des hommes et des femmes quant à l'accès à l'entrepreneuriat et qui souligne le fait que les femmes rencontrent plus de problèmes que les hommes pour développer leurs entreprises ...». S'appuyant sur des preuves empiriques élucidant la particularité de l'entrepreneuriat féminin, l'approche intégrée met en exergue des rubriques de sociologie et de la psychologie pour étudier la femme entrepreneure tout en réinterprétant les résultats quantitatifs de l'approche normative spécifiquement au niveau des différences existantes entre les hommes et les femmes qui entreprennent. L'approche intégrée nous intéresse au plus haut niveau, non seulement parce qu'elle synthétise avec le normatif, mais aussi parce que nous voudrions par des analyses qualitatives et quantitatives mieux caractériser les femmes. Définir et cerner la femme entrepreneure permet de se doter des outils nécessaires à son encadrement optimisant, comme l'évoque Paturel (2016), la relation d'accompagnement entre les structures d'accompagnement et les femmes porteuses de projets. Kamdem et Ikellé, (2011 p.56) trouve que « dans les expériences entrepreneuriales féminines camerounaises, l'accompagnement peut être analysé comme un levier important de gestion de la diversité dans la mesure où l'on peut présumer qu'il influence positivement l'insertion professionnelle et la promotion sociale de la femme ». Il est aussi soutenu que l'offre d'accompagnement est toujours proposée en fonction du profil de la personne demanderesse en présence comme les expliquent Messenghen et al (2013, p.66) en ces termes : « sans doute cela est-il réalisé en prenant en compte la singularité des besoins d'accompagnement. Ainsi, en fonction du type d'entrepreneur, de ses besoins, de son expérience et de son contexte personnel et professionnel, mais aussi de ses objectifs – voire de ses choix de vie – on va observer le développement de structures et de modalités d'accompagnement fortement différenciées ».

Pour caractériser les femmes entrepreneurs, nous avons recours à l'approche typologique des entrepreneurs.

## 1.2. Typologie des entrepreneurs

De Smith en 1967 à Roukatou en 2015, la littérature révèle plusieurs écrits sur la typologie d'entrepreneurs. Filion a été le premier à en recenser une dizaine jusqu'en 1999. Rares sont les études qui ont directement brossé une typologie des femmes entrepreneurs. « Aucune des typologies n'a fait allusion aux femmes », soutient Roukatou (2015 : 13) à la suite de sa recension critique des différentes typologies d'entrepreneurs. Évidemment, poursuit-il « toutes les typologies présentées ici sont basées sur des critères de classification ce qui leur confère une certaine unicité. Seulement, elles donnent des orientations qui permettent de mieux comprendre les comportements des individus ». Nous focalisons notre attention sur cinq typologies pour classer les femmes entrepreneurs. La typologie selon Filion, la typologie suivant le lieu de travail, la typologie suivant la légalité des entreprises tenues par les femmes, la typologie suivant le secteur d'activités et la typologie suivant le statut marital de la femme entrepreneure. Filion utilise la métaphore pour distinguer six types d'entrepreneurs expliqués dans l'encadré ci-après.

### Encadré n°1. Typologie des entrepreneurs selon Filion (2000 :5-7)

« **Le bûcheron** abat une quantité de travail beaucoup plus grande que la moyenne, il se devait d'aller travailler pour lui-même. Le bûcheron demeure le type le plus courant de proprio-dirigeant de PME.

**Le papillon** lance des entreprises et les vend. Il reprend des entreprises en difficulté et les revend. C'est un type sociable qui compte beaucoup de relations... On pourrait le décrire comme une girouette, un opportuniste, un séducteur, un caméléon. Son style, ses goûts, ses intérêts sont en mutation permanente.

**Le libertain est** dans un domaine cyclique, ce qui l'amènera à travailler fort pendant certaines périodes de l'année puis à se laisser aller à la pratique de ces autres activités qui l'intéressent pour le reste du temps. Il ne se sent pas impliqué émotionnellement par son entreprise. Parfois, il en est à la troisième ou quatrième génération de propriété familiale de l'entreprise.

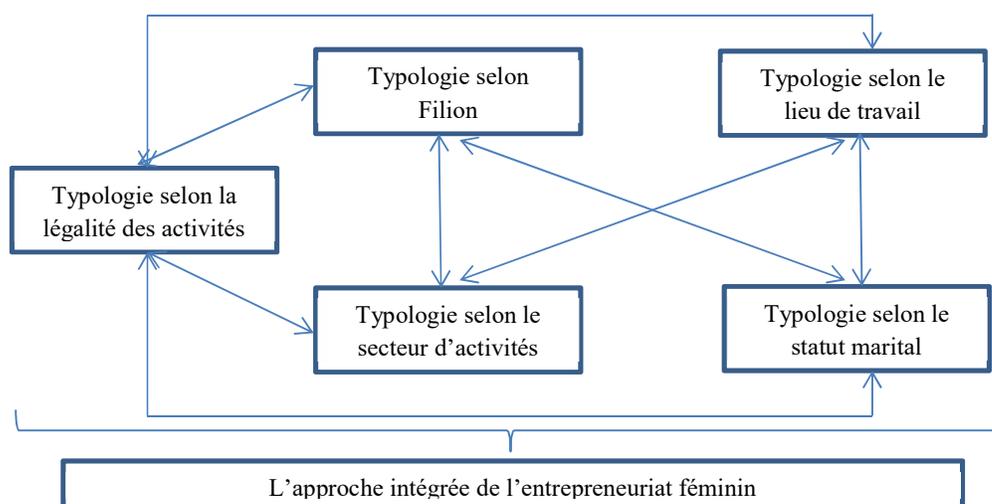
**Le bricoleur** : Il consacre toute son énergie et tous ses temps libres à son entreprise. Il a un autre emploi, officiel celui-là, mais il ne le conserve que par besoin de sécurité et parce qu'il contribue à lui permettre de mieux supporter son entreprise. Et il continuera à évoluer pendant des années entre ces deux logiques. Il continuera longtemps à s'occuper littéralement de tout, même après avoir embauché du personnel.

**Le converti** : Il a trouvé «l'affaire». Par conséquent, tout dans sa vie découle de cette découverte fondamentale. La plupart du temps, cela représente le début d'une nouvelle carrière pour lui. Cela faisait des années qu'il recherchait quelque chose, ce quelque chose qui lui permettrait de vraiment se réaliser, d'utiliser son potentiel dans un sens vraiment positif. C'est maintenant l'obsession.

**Le missionnaire** il a lancé son entreprise lui-même, sinon il l'a transformée substantiellement. Il connaît très bien son produit ainsi que son marché. Il est dévoré par une véritable passion de ce qu'il fait. Il est convaincu que ce qu'il fait constitue un élément important pour la communauté où il opère ».

La typologie selon le lieu de travail distingue les mampreneures célibataires, les mampreneures mariées, les mampreneures veuves ou divorcées et les femmes entrepreneures sans enfants suivant leur lieu de travail à domicile ou en dehors de ce dernier. En effet, d'après Richomme-Huet et al (2013) citées par Richomme-Huet et d'Andria (2013 : 100) : « les mampreneures sont définies comme des femmes qui s'identifiant à la fois comme mères et femmes d'affaires, impulsent une organisation dont elles sont propriétaires et gestionnaires, afin d'atteindre un équilibre professionnel et privé difficile, voire impossible dans le salariat, et dont l'opportunité d'affaires est généralement en lien avec l'expérience particulière d'avoir des enfants (Richomme-Huet et al. 2013). Notre étude s'appuie sur cette définition pour distinguer d'abord les mampreneures suivant leur statut marital, puis les différencier des femmes entrepreneures sans enfants. Ceci est d'autant plus important que cette classification nous permettra d'évaluer la différence de comportement entre ces types de femmes entrepreneures par rapport aux sièges sociaux et d'exploitation de leurs activités. Ce lieu pouvant être soit le domicile familial soit en dehors du domicile familial. La typologie suivant la légalité des activités économiques des femmes distingue les femmes entrepreneures informelles aux femmes entrepreneures formelles. Nous observons en Afrique une prédominance de l'informel (Song-Naba, 2014). D'après Roukatou (2015 :13 op.cit), « les femmes s'engagent dans des activités dites génératrices de revenus, ce qui dénote d'un faible passage de l'informel vers le formel ». Ces arguments permettent aussi d'introduire le choix de la typologie basée sur le secteur d'activités. Certaines publications africaines repèrent beaucoup plus les activités des femmes dans le secteur de petit commerce. Eu égard à ce qui précède, quelle peut être la typologie des femmes entrepreneures congolaises ? Notre objectif est celui de caractériser la femme entrepreneure congolaise en vue de mieux la cerner et la définir pour en produire des mesures d'encadrement spécifiques. Le cadre conceptuel ainsi défini se résume comme suit :

Figure n°1. Cadre conceptuel



**Source :** Cadre conceptuel tracé à partir de la synthèse de la Revue de littérature, avril 2019.

Nous postulons pour ce faire que les femmes entrepreneures congolaises sont caractérisées par : 1) l’informalité de leurs activités, 2) l’instabilité de leurs affaires, 3) le faible engagement dans leurs affaires, 4) l’exercice de leurs affaires dans leur domicile, 5) la préférence au secteur de commerce pour exercer leurs activités.

## **2. Le cadre opératoire**

Notre cadre opératoire a déployé aussi bien la méthodologie qualitative que quantitative.

### **2.1. La recherche qualitative**

La recherche qualitative nous a servi d’exploratoire en vue de préparer la recherche quantitative. La littérature (Hlady-Rispal et Jouison, 2015) renseigne qu’il s’agit là du type de recherche le plus utilisé en sciences de gestion et plus spécifiquement dans le domaine de l’entrepreneuriat. Elle nous a permis de mieux comprendre le phénomène de l’entrepreneuriat féminin. À partir des verbatim recueillis par voie de guide d’entretien utilisé lors de la collecte des données qualitatives à travers la technique d’interview, nous avons pu dégager des variables à approfondir dans la recherche quantitative en vue de caractériser la femme entrepreneure congolaise et la lier à différentes typologies relevées dans la littérature. À partir du recueil des informations qualitatives et spécifiquement pour la typologie de Filion, nous avons eu recours en dernier ressort à la méthodologie des systèmes souples chère à Checkland (1981) et adaptées par Filion (2000) lorsqu’il construisit sa typologie. L’avantage de cette méthodologie est qu’elle a permis de comparer les modes de pensée des femmes entrepreneures avec le système d’activités qu’elle exerce. Cette première recherche a été déployée auprès de 50 petites et moyennes entreprises des 3 villes : 10 à Kinshasa, 10 à Mbanza-Ngungu et 30 à Matadi au mois de juin 2017. Le choix de ces environnements tenait au fait de rester dans le milieu où a vécu la femme chef d’entreprise pour connaître ses motivations d’entreprendre et son entreprise, pour

connaître ses expériences avant et après la création de son entreprise, puis pendant le pilotage de son entreprise.

Les résultats démontrent que 42% des femmes exercent dans le secteur de commerce, 32% dans la couture, 18% dans l'agro-industrie; 4% dans le service, 2% dans l'enseignement et 2% le domaine médical. La plupart étaient mariées et avaient un niveau secondaire. Cependant, la moitié de nos enquêtées a passé 0 à 5 ans dans son entreprise, 28% ont passé 6 à 10 ans dans l'entreprise, 12% ont une ancienneté de 11 à 15ans et 10% tiennent depuis plus de 15 ans leurs entreprises. Par ailleurs, 38% de nos enquêtées sont informelles et 62% sont formelles ; ces dernières sont issues des structures d'accompagnement. Enfin et par rapport à la typologie de Filion, la recherche qualitative a révélé que 36% des femmes entrepreneures étaient des papillonnes, 10% des missionnaires, 8% des bucheronnes et 6% des libertines.

Sur la base de ces derniers résultats, nous avons jugé utiles d'approfondir nos investigations à travers la recherche quantitative en mettant en exergue les six typologies d'entrepreneures susdites renseignées dans la littérature.

## **2.2.La recherche quantitative**

Dans l'espace francophone, la recherche quantitative est la moins utilisée en sciences de gestion et plus spécifiquement dans le domaine de l'entrepreneuriat(Giacomin et Janssen, 2009). Cette recherche procède par sondage dont l'échantillonnage peut-être probabiliste ou non probabiliste.

### **2.2.1. Échantillonnage, outil de collecte des données, types de questions**

L'échantillon des 114 femmes entrepreneures que nous avons enquêtées n'a pas été préconstitué en référence aux deux méthodes d'échantillonnage en sus évoquées. Il résulte de l'ensemble des répondants à nos questions administrées indirectement à travers Internet à partir d'un formulaire conçu et affiché dans Google form. Mais, l'échantillon s'est montré représentatif de la population au regard de deux variables de contrôle utilisées, à savoir le taux d'informalité d'une part, postulant que la plupart d'entrepreneurs ont une préférence pour le secteur informel et, d'une autre part, le secteur d'activités posant que le commerce est le secteur occupant le plus des entrepreneurs.La collecte des données a été effectuée pendant 45 jours d'affichage en ligne

du questionnaire. Ledit questionnaire était aussi composé d'une partie des questions ouvertes parce qu'elles devaient recueillir certaines réponses qualitatives sur le parcours entrepreneurial de la femme entrepreneure année par année suivant son ancienneté. Il s'agissait pour chaque femme de décrire le type d'activités entrepreneuriales qu'elle a eu à réaliser chaque année dans sa vie et de motiver ses réponses (pourquoi ?).

### **2.2.2. Analyse des données quantitatives**

Les données collectées ont été téléchargées et exportées dans un fichier Excel, ré codifiées, copiées, collées puis montées dans le logiciel SPSS pour le traitement et l'analyse. Nous avons commencé par produire des résultats descriptifs pour finir sur les résultats analytiques basés sur les tableaux croisés. Le schéma conceptuel en sus évoqué a été mise en évidence dans ces tableaux croisés. Nous avons ajouté à l'analyse qui devrait ressortir de ce schéma, les croisements des différentes typologies avec l'ancienneté des femmes entrepreneures dans les affaires. Cette dernière variable contenait deux modalités : l'acceptation des moins de 5 ans d'ancienneté dans le métier d'entrepreneur d'un côté et de plus de 5 ans d'un autre côté. Il était question d'effectuer cette discrimination pour servir de contrôle des entrepreneurs moins expérimentés sur l'ensemble des résultats. Une entrepreneure papillonne, à titre d'exemple, sera plausiblement bien étudiée dans la durée. Le choix de moins de 5 ans comme limite inférieure tient du fait que les entreprises évoluant dans un milieu à faible culture entrepreneuriale peuvent prendre plus de temps pour se stabiliser et/ou se développer surtout lorsqu'elles n'ont pas été accompagnées ; l'accompagnement donnant la chance aux entreprises de survivre pour plus de trois ans après leurs créations (Leger-Jarniou, 2008). Au fur et à mesure que s'effectuaient le traitement et l'analyse des données, nous nous rendions compte qu'il était possible de compléter certaines typologies comme d'en créer d'autres avant de poursuivre les études croisées. Leurs codifications se faisaient en va-et-vient entre la base des données Excel et SPSS. De cette manière, les typologies suivantes ont été cernées, complétées ou créées.

### **2.2.3. Typologies revisitées en vue d'une collecte des données plus expansibles**

#### **1) Typologie selon Filion**

Tableau n°1. Typologie d'entrepreneures adaptée de Filion (2000)

Types d'entrepreneurs selon Filion	Compréhension et Contextualisation de la typologie de Filion	Typologie de Filion revisitée dans un contexte de l'entrepreneuriat féminin
Bûcheron	est toute personne exerçant le métier de sa formation et travaille pour elle-même. (Couturière, esthéticienne...) bref tous ceux qui évoquent le fait que leur métier servait à perfectionner un art. En R.D.C, le bûcheron peut correspondre au type de femmes dont on dit qu'elles sont autoritaires, femmes de caractère, capables, pleines d'elles-mêmes, ne supportant pas le diktat, pas prêtes à rendre compte, n'aiment pas être commandées ni soumises.	Bucheronne
papillon	Le contexte de reprise et vente permanente n'est pas suffisamment vérifié ici. Il s'agit, dans ce contexte, des entrepreneurs qui passent des activités en activités. Ils changent tout le temps des activités économiques. Ils en créent, puis les abandonnent au profit d'une activité plus opportune. Plusieurs femmes en R.D.C se sentent subordonnées à quelqu'un (mari ou tuteur) voilà pourquoi, quand celui sur qui elles comptent n'est plus là elles passent d'activité en activité pour trouver une activité clé comme un papillon. C'est soit qu'elle commence et fait faillite. Cela est dû au fait que plusieurs femmes sont toujours en attentes des dons et ne sont jamais préparées ou initiées à l'entrepreneuriat. On retrouve dans cette catégorie des femmes ayant repris (acheter) une entreprise qui fonctionnait déjà. Certes, l'entrepreneuriat féminin dans notre pays nous offre aussi ce type de femmes, elles n'ont pas un seul secteur d'intervention, elles sont agitées, tantôt à Lufu, tantôt au grand marché, instable, fragiles, à la mode, ouvertes à la nouveauté.	papillonne
Libertin	Peut-être une femme avec un contrat de travail et salaire régulier, femme mariée et prise en charge par son époux, femme venant d'un milieu aisé ou une femme ayant bénéficié d'une propriété familiale. Ces femmes entreprennent parce qu'elles s'ennuient et sont fatiguées de ne faire que le ménage, le font pour ressembler à d'autres femmes de leur société (être à la page, à la mode ou en actualité), pour d'autres c'est un passe-temps ou un jeu. Elles ne se sentent pas vraiment impliquées émotionnellement. Dans cette catégorie nous retrouvons aussi de jeunes femmes avec des tuteurs qui les prennent en charge.	Libertine
Bricoleur	Peut-être est une femme avec un contrat de travail et un emploi officiel. À la différence du libertin, cette femme s'implique émotionnellement dans son entreprise et dans son emploi à la fois. Son emploi lui permet de supporter son entreprise. Même après avoir embauché du personnel, elle est toujours en train de tout contrôler et de tout faire toute seule. Il est écartelé entre deux logiques qui, chacune, lui impose ses exigences, il ne sait pas à quelle fin se vouer.	Bricoleuse
Converti	Soit il a déjà dès le départ découvert son opportunité d'affaires durables. Soit qu'il a cessé de papillonner pour se poser sur une activité où elle exploite tout son potentiel. C'est le début de la maturité. Toutes les personnes ayant déclaré : « les gens m'ont dit que j'étais capable de faire ça » sont des personnes ayant longtemps cherché une activité qu'ils ont fini par trouver et s'y accrochent.	Convertie
Missionnaire	c'est à la base un converti qui a atteint une certaine maturité.. Parmi les missionnaires nous pouvons retrouver des formatrices ou toute personne qui guide des apprenants. Elle leur apprend tout ce qu'elle sait afin qu'ils puissent un jour évoluer sans elle ou la remplacer. Les missionnaires sont un comportement d'entrepreneur alésien et posent des actes économiques pour avant tout combler un besoin de la société.	Missionnaire

Types d'entrepreneurs selon Filion	Compréhension et Contextualisation de la typologie de Filion	Typologie de Filion revisitée dans un contexte de l'entrepreneuriat féminin
	Tendance à travailler à fond dans son entreprise qu'elle gère elle-même ; elle est comme du vif-argent parce que simplement elle croit à son activité et trouver le plaisir de se dépenser pour elle. Elle devient plus adroite et construit sa maturité parce qu'elle veut aller loin avec son affaire de prédilection.	Bucheronne convertie
	Elle est une entrepreneure travaillant à fond, mais avec des comportements plus aléatoires et sociaux en faveur de la communauté dans laquelle elle vit. Elle arrive à concilier ses intérêts personnels aux intérêts de la communauté en mettant cette dernière en avant-plan.	Bucheronne missionnaire
	Elle est avant tout papillonne parce qu'elle n'a pas encore trouvé une activité de prédilection. Elle se cherche encore, mais pour chaque activité qu'elle entreprend elle travaille à fond et sans relâche de façon à tirer le maximum de satisfaction.	Papillonne Bucheronne

Source : Notre adaptation de la typologie de Filion suivant le contexte congolais, avril 2019.

## 2) Typologie selon la logique maternelle de la femme entrepreneure

Tableau n°2. Typologie suivant la maternité des femmes entrepreneures

Typologie suivant la fécondité/maternité	Compréhension du concept	Typologie contextualisée et proposée suivant la fécondité/maternité
Concepts connus : Les mampreneures	Les mampreneures sont des femmes entrepreneures et mères des familles	Mampreneures célibataires
		Mampreneures mariées
		Mampreneures veuves
		Mampreneures divorcées
		Femmes entrepreneures célibataires sans enfants
		Femmes entrepreneures veuves sans enfants
		Femmes entrepreneures divorcées sans enfants

Source : Notre proposition d'une typologie des entrepreneures selon leur maternité, avril 2019.

## 3) Typologie créée en ce qui concerne le lieu de travail de la femme entrepreneure

Tableau n°3. Typologie selon le lieu de travail des activités de la femme entrepreneure

Typologie selon le lieu de travail	Compréhension du concept
Les sédentaires	Sont des femmes qui exercent leurs activités économiques à domicile
Les extraverties	Sont des femmes qui exercent leurs activités en dehors de leurs domiciles

Les nomades	Sont des femmes qui exercent leurs activités aussi bien à domicile qu'en dehors du domicile.
-------------	--

**Source :** Proposition d'une typologie des entrepreneures selon leur lieu de travail, avril 2019

### 3. Résultats

Nous distinguons les résultats descriptifs aux résultats quantitatifs.

#### 3.1. La description des résultats

Du point de vue descriptif, la restitution des résultats donne ce qui suit.

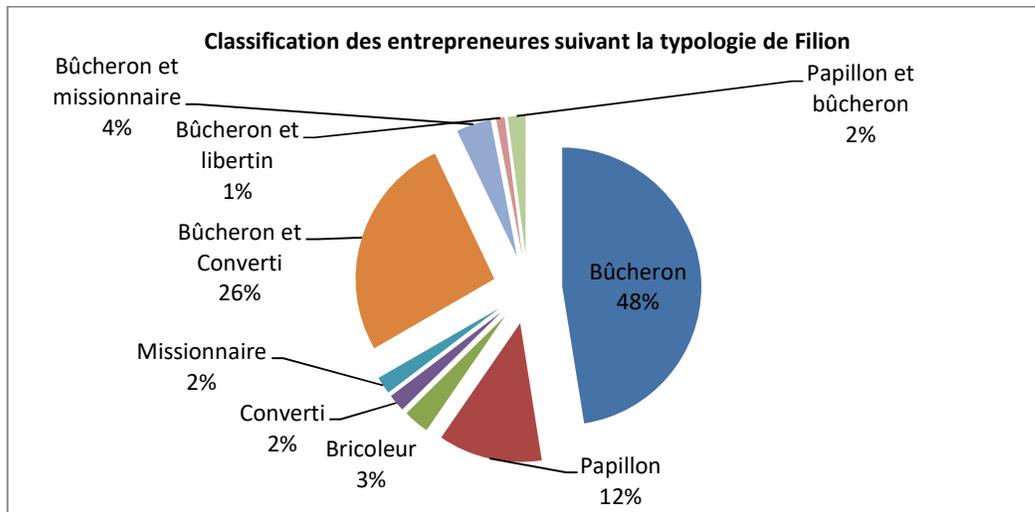
##### 3.1.1. Suivant l'âge et le statut marital de la femme entrepreneure

Il ressort que les femmes enquêtées ont l'âge moyen de 34 ans. Chacune d'elle a en moyenne un enfant et réalise environ un chiffre d'affaires moyen mensuel de 354\$. Mais, le montant le plus élevé des ventes mensuelles est de 8966\$ en moyenne. La plupart de ces femmes sont célibataires (72/114). Les mariées (38/114) occupent la deuxième place. Les célibataires ayant des enfants ne représentent que 16/114 femmes entrepreneures contre, naturellement, 29/114 femmes mariées ayant des enfants. Les femmes célibataires, autant que les femmes mariées, exercent principalement dans l'agro-industrie (18/114) et le commerce (18/114).

##### 3.1.2. Suivant la typologie de Filion

Suivant la classification de Filion, l'enquête quantitative révèle que la majeure partie (48%) des femmes entrepreneures est une bûcheronne.

Figure n°2. Classification des femmes entrepreneures congolaises suivant la typologie de Filion revisitée.



**Source :** nos enquêtes, avril 2019.

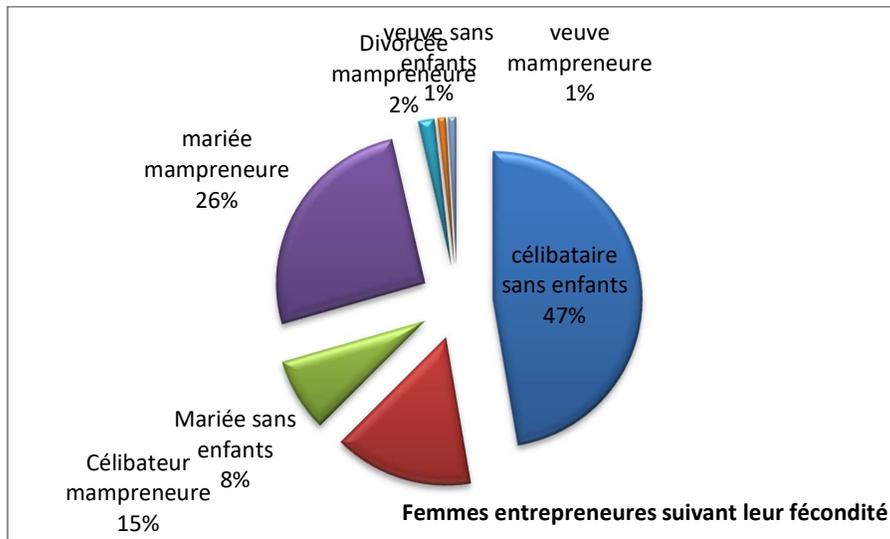
Elles sont suivies par des femmes « bucheronnes converties » (26%), des femmes papillonnes (12%), des femmes « bucheronnes missionnaires » (4%). Les autres catégories de la classification sont peu convoquées, mais l'on note 3% des bricoleuses, 2% des missionnaires, 2% des converties, 2% des « papillonnes bucheronnes » et 1% des libertines.

En complément à Filion et sans considération de continuité entre les différentes catégorisations, l'enquête révèle des croisements des types d'entrepreneurs dans sa classification. « Les bucheronnes converties » sont celles qui travaillent beaucoup et avec passion distinguée dans leurs affaires. Elles posent qu'elles n'ont que cela comme activités et jugent qu'elles ont trouvé leur meilleure affaire. Les bucheronnes se croisent aussi avec les missionnaires pour former « les bucheronnes missionnaires » auprès de qui nous trouvons l'engagement assidu dans leurs affaires alors qu'elles orientent plus leurs activités vers le bien-être collectif. Nous avons aussi des « papillonnes bucheronnes » qui changent tout le temps et radicalement des activités, mais, qui s'y déploient totalement.

### 3.1.3. Suivant la fécondité-maternité des femmes entrepreneures

Près de la moitié des femmes entrepreneures (47%) ne sont pas des mampreneures parce qu'elles n'ont pas d'enfants. De surcroît, elles sont des célibataires.

Figure n°3. Classification des femmes entrepreneures suivant leur maternité



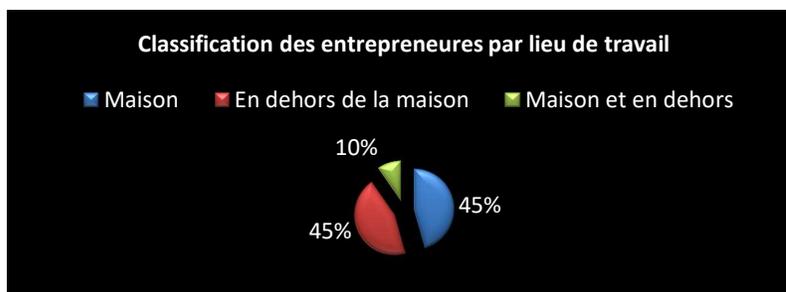
Source : nos enquêtes, avril 2019.

Nous distinguons, par contre, 26% des mampreneures mariées, 15% des mampreneures célibataires, 2% des mampreneures divorcées et 1% des veuves mampreneures.

### 3.1.4. Suivant le lieu de travail

Le graphique ci-dessous renseigne qu'autant 45% des femmes entrepreneures exercent en dehors de leurs maisons (les extraverties), autant 45% autres exercent dans leurs propres domiciles (les sédentaires).

Figure n°4. Classification des entrepreneures par lieu de travail



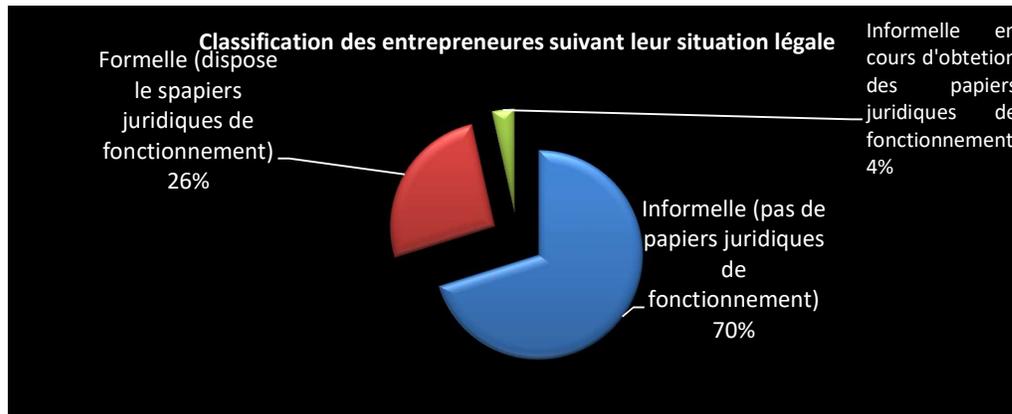
Source : nos enquêtes, avril 2019.

Nous trouvons aussi une faible proportion des femmes (10%) qui exploitent leurs activités aussi bien dans leurs domiciles qu'en dehors de leurs domiciles (les nomades).

### 3.1.5. Suivant la typologie de la légalité des activités

Il ressort que 26% seulement des femmes exercent dans le formel. Il s'agit, de ce fait, des femmes accompagnées.

Figure n°5. Classification des entrepreneures suivant leur situation légale



Source : nos enquêtes, avril 2019.

Par ailleurs, 70% des femmes exercent dans l'informel. Nous notons que 4% sont en cours d'obtention de leurs papiers juridiques de fonctionnement pendant que leurs activités fonctionnent. Il s'agit encore des femmes accompagnées.

### 3.2.L'analyse des résultats partant des tableaux croisés

Tableau n°4. Typologie Filion \* temps passé dans les affaires Crosstabulation

	temps passé dans les affaires		Total
	moins de 5 ans	5 ans et plus	
Typologie filion ,00	6	5	11
Bûcheron	38	9	47
Papillon	4	8	12
Bricoleur	0	3	3
Converti	2	0	2
Missionnaire	1	1	2
Bûcheron et Converti	3	23	26
Bûcheron et missionnaire	1	3	4
Bûcheron et libertin	0	1	1
Papillon et bûcheron	0	2	2
Total	55	55	110

Source : nos enquêtes, avril 2019.

Ce tableau croisé renseigne que les femmes (41,8%) qui ont une ancienneté supérieure à 5 ans sont celles qui sont plus que les autres « des bucheronnes converties ». Elles sont suivies par des bucheronnes, puis par des papillonnes, des bricoleuses, « des bucheronnes missionnaires », « des papillonnes bucheronnes » et « des bucheronnes libertines ». Nous pouvons avancer que

plus la femme est ancienne dans les affaires plus elle s'aguerrit et devient « une bucheronne convertie ».

Tableau n°5. Typologie formalisation \* temps passé dans les affaires Crosstabulation

		Temps passé dans les affaires		Total
		moins de 5 ans	5 ans et plus	
Typologie formalisation	Informelle (pas de papiers juridiques de fonctionnement)	41	35	76
	Formelle (dispose des papiers juridiques de fonctionnement)	12	18	30
	Informelle en cours d'obtention des papiers juridiques de fonctionnement	2	2	4
Total		55	55	110

Source : nos enquêtes, avril 2019.

Nous constatons que peu importe l'ancienneté, les femmes (69%) préfèrent exercer dans l'informel. Néanmoins, il est aussi observé dans ce tableau que les plus anciennes dans les affaires (32,7%) sont celles qui ont plus formalisé leurs affaires que celles (21,8%) qui ont moins de 5 ans d'ancienneté. Ci-dessous les autres résultats analytiques.

Tableau n°6. Condensé analytique des résultats

Typologies croisées	Résultats croisés
Filion et lieu de travail	Les bucheronnes (24/114) sont celles qui travaillent le plus à domicile. Les « bucheronnes converties » (16/114) travaillent le plus en dehors de leur domicile
Filion et statut marital	Les bucheronnes (33/114) sont pour la plupart des célibataires. Elles sont suivies par des « bucheronnes converties » (11/114) et les papillonnes (8/114). Plus que les bucheronnes (13/114), les « bucheronnes converties » (14/114) sont pour une majeure partie des mariées.
Filion et secteur d'activités	Après l'agro-industrie, les bucheronnes exercent dans le commerce, puis dans l'habillement et l'enseignement. Les bucheronnes converties viennent en deuxième place dans l'agro-industrie. Elles fonctionnent par la suite dans le secteur de coupe et couture (mode et habillement), puis dans le commerce. Les missionnaires sont plus trouvés très faiblement dans l'enseignement et le numérique.
Filion et légalité des activités	Seuls les ¼ des « bucheronnes missionnaires » disposent des activités économiques formelles parmi tous les types de femmes entrepreneures étudiées. L'informelle occupe 70,2% des activités des femmes entrepreneures contre 26,3% des formelles. Les femmes ont donc une préférence pour le travail à l'informel.
Légalité des activités et secteur d'activités	C'est dans l'agro-industrie que l'on retrouve la volonté des femmes entrepreneures à se formaliser parce que le secteur compte 48,4% des activités économiques formelles contre 51,5% d'activités informelles. Par contre, tout le monde est formel dans le médical, l'assainissement et le numérique, peut-être en raison des exigences des contractants publics auxquels elles s'adressent. Le secteur du commerce est celui qui regorge plus des activités informelles (21/78) contre 3/30 formelles. Elle est suivie par les secteurs de coupe et couture, d'enseignement et d'Esthétique - soins corporels.
Légalité des activités et statut marital	Les veuves et les divorcées exercent toutes à l'informel. Du fait de leur nombre, les célibataires (63,1%) sont celles qui font fonctionner le plus leurs activités dans le

Typologies croisées	Résultats croisés
	secteur informel. Les femmes mariées (16/38, soit 42%) sont plus formelles que les célibataires (14/72, soit 19,4%) en termes de proportion.
Légalité des activités et lieu de travail	On trouve plus des femmes formelles parmi celles (22/51, soit 43%) qui travaillent dans le cadre de leurs affaires en dehors de leurs domiciles que dans celles (4/52, soit 7,6%) qui exercent à la maison. En d'autres termes, le travail à domicile regorge plus d'activités informelles que celles exercées en dehors.
Secteur d'activités et statut marital	Les mariées (14/114) exercent plus dans l'agro-industrie. Les célibataires (18/114) sont réparties de façon égale entre le commerce et l'agro-industrie. La couture est le 2 <sup>ème</sup> secteur qui occupe les mariées alors qu'elle vient en 4 <sup>ème</sup> position pour les célibataires.
Secteur d'activités et lieu de travail	Les femmes exerçant dans l'agro-industrie sont les plus nombreuses (28,9%) et travaillent le plus à domicile (16/114). Les commerçantes (21%) sont des nomades. Les couturières travaillent le plus en dehors de leurs domiciles (14/114). Globalement, les femmes travaillent plus en dehors de leur domicile (44,7%).
Statut marital et lieu de travail	Les entrepreneures célibataires (35/52) sont celles qui exercent plus leurs activités à la maison que les entrepreneures mariées (14/52). Globalement, les femmes exercent plus leurs activités à la maison (52/114, soit 45,6%) qu'en dehors (51/114, soit 44,7%). Mais la différence dans la préférence des lieux de travail est faible. Nous pourrions aussi interpréter que c'est en raison de préférence de l'informel que les femmes préfèrent exercer à domicile.
Fécondité/maternité des femmes et Filion	Les mampreneures mariées (13/112) sont celles qui présentent une configuration des « bucheronnes converties ». Elles sont suivies par des célibataires mampreneures. Par contre, elles sont moins bucheronnes que les célibataires sans enfant (28/112).
Fécondité/maternité des femmes et légalisation des activités	Les mampreneures mariées (13/112) plus que les mampreneures célibataires (6/112) sont celles qui développent des activités économiques formelles que les autres femmes. Peut-on soutenir que plus les femmes sont mères et mariées, plus elles mettent de l'ordre dans leurs affaires. Ce qui réduit la préférence pour l'informelle.
Fécondité/maternité et lieu de travail	C'est au niveau des mariées mampreneures que l'on constate la dévotion à plus travailler en dehors de leur domicile. Pour les autres, le choix du lieu de travail est équilibré entre la maison et l'extérieur. Globalement, les femmes entrepreneures ont un choix partagé entre travailler à domicile (44,6%) ou travailler en dehors du domicile (45,5%), même si le travail à l'extérieur l'emporte légèrement.

**Source :** nos enquêtes, avril 2019.

Au regard de ces résultats, nous pouvons confirmer que les femmes entrepreneures congolaises sont caractérisées d'abord par l'informalité de leurs activités comme le montre toutes les analyses croisées portant le taux de l'informalité à 80% de l'ensemble des activités économiques tenues par les femmes, puis par l'exercice de leurs affaires dans leurs domiciles. Ce qui est vérifié auprès de presque la moitié des femmes (45,6%) étant donné qu'une proportion légèrement moins grande des femmes (44,7%) tiennent leurs activités en dehors de son domicile et, enfin par la préférence au secteur de commerce pour exercer leurs activités. Ce résultat est vérifiable pour la plupart des femmes célibataires sans enfants et qui constituent une proportion plus élevée des femmes étudiées. Par contre, les mampreneures célibataires et mampreneures mariées contre vérifient cette hypothèse dans la mesure où ces femmes tiennent beaucoup plus des activités agro industrielles et de couture.

Nous infirmons, par contre, que les femmes entrepreneures congolaises sont caractérisées d'une part, par l'instabilité de leurs affaires. Étant donné que cette instabilité est étudiée à travers la typologie proposée par Filion, notamment en ce qui concerne l'entrepreneur papillon, nos

résultats révèlent un très faible taux des papillonnes peu importe le lien qu'on crée avec différentes autres typologies sus évoquées. Et, d'une autre part, par le faible engagement dans leurs affaires. Au regard de la typologie revisitée de Filion, les femmes congolaises sont pour la plupart des entrepreneures bucheronnes, mais aussi des bucheronnes converties en ce qui concerne la majeure partie des mampreneures.

### 3.3. Apports et limites du travail

Dans un premier temps, nous présentons les apports de notre étude en tenant compte des approches théoriques et méthodologiques utilisées. Il sera aussi question de voir ce que dans la pratique l'étude propose comme apports pouvant servir les professionnels, les acteurs du développement et les gouvernements. Dans un deuxième temps, nous ressortons les limites de notre travail.

#### 3.3.1. Apports théoriques, méthodologiques et pratiques sur la typologie des femmes entrepreneures

Nous présentons ci-après les différents apports générés par le présent travail.

Tableau n°7. Les apports de l'étude

Apports théoriques	Apports méthodologiques	Apports sur la pratique
La typologie de Filion a été vérifiée et élargie à 9 types d'entrepreneures contre 6 auparavant. Cette nouvelle configuration est issue du croisement intra types d'entrepreneurs selon Filion. Ainsi avons-nous : le bûcheron, le papillon, le libertin, le bricoleur, le converti, le missionnaire, le bûcheron converti, le bûcheron missionnaire et papillon bûcheron.	L'étude a été apporteuse du point de vue méthodologique dans le croisement d'au moins 6 typologies d'entrepreneures en vue de parfaire l'analyse des données.	L'étude a permis de ressortir les points auxquels il faudra faire attention lorsque l'on cherche à promouvoir l'entrepreneuriat féminin en RDC. Les femmes ont une préférence pour l'informelle. Mais lorsqu'elles sont mariées et qu'elles sont mères, elles préfèrent respecter les règles de jeu. Comme il y a plus des femmes célibataires qui entreprennent, autant les accompagner à entreprendre davantage tout en les poussant à plus de responsabilités en se mariant et en devenant mères. Ce qui réduira la tendance à rester à l'informel, à travailler à domicile et augmenter les chances de devenir bucheronnes converties.
Une nouvelle classification des femmes entrepreneures est proposée suivant leur fécondité ou maternité. Ainsi, avons-		L'accompagnateur saura produire les outils adaptés à chaque fois qu'elle sera en présence d'une femme congolaise

<p>nous : les mampreneures mariées, les mampreneures célibataires, les célibataires sans enfants, les mampreneures divorcées, divorcées sans enfants, les mampreneures veuves, les veuves sans enfants. Cette classification nous a permis de voir la distinction de comportement entre ces différents types de femmes entrepreneures, notamment dans l'engagement pour respecter les règles de jeux officiels.</p>		<p>désireuse d'entreprendre parce qu'il maîtrise ses différentes facettes typologiques. Plutôt que de traquer les femmes entrepreneures dans leurs domiciles pour les obliger à se formaliser, le gouvernement peut plutôt construire des écosystèmes avantageux pouvant héberger physiquement des activités des femmes entrepreneures et encourager en même temps en elles des mariages et des naissances sous la condition d'impliquer leurs maris dans le processus 'accompagnement</p>
<p>L'étude a aussi produit une autre typologie suivant la préférence du lieu de travail de la femme entrepreneure. Ainsi, avons-nous des femmes entrepreneures sédentaires, des femmes entrepreneures extraverties et les femmes entrepreneures nomades. Les sédentaires ont leur siège d'activités dans leurs domiciles, les extraverties exercent en dehors du domicile et les nomades vacillent entre le domicile et l'extérieur pour exercer leurs activités.</p>		

Source : nos enquêtes, avril 2019.

### 3.3.2. Limites théoriques, méthodologiques et pratiques de l'étude sur la caractérisation des femmes entrepreneures

Notre travail n'a pas manqué des limites. Nous les résumons en limites d'ordre théorique et méthodologique.

Du point de vue théorique, l'étude ne s'est pas étendue à lier les différents types d'entrepreneurs à certaines variables socioculturelles influençant l'entrepreneuriat féminin. Il s'agit notamment de la pression du mari, de l'ensemble des proches, et des autres membres de la communauté démontrés dans certaines études comme exerçant une influence négative sur l'émergence de la femme entrepreneure.

Du point de vue méthodologique, l'échantillonnage n'a pas été constitué ni de façon probabiliste ni façon non probabiliste, mais plutôt sur la base du nombre des femmes ayant répondu au questionnaire interactif affiché sur Internet à partir de Google form. Mais elle est représentative de la population sous étude par le taux d'activités informelles et le poids du commerce dans l'ensemble des secteurs d'activités. Des tests d'analyses spécifiques n'ont pas

été utilisés pour approfondir l'étude des résultats. Nous nous sommes limités aux tableaux croisés à double distribution pour mener les analyses.

## **Conclusion**

Notre étude axée sur les femmes entrepreneures congolaises avait pour objectif de caractériser les femmes entrepreneures congolaises en vue de mieux la cerner et la définir. Nous avons postulé que ces femmes sont caractérisées par : 1) l'informalité de leurs activités, 2) l'instabilité de leurs affaires, 3) le faible engagement dans leurs affaires, 4) l'exercice de leurs affaires dans leur domicile, 5) la préférence pour le secteur de commerce pour exercer leurs activités.

Ancré dans l'approche intégrée de l'entrepreneuriat féminin, nous avons eu à déployer sur le plan théorique une combinaison des typologies d'entrepreneurs pour vérifier ces hypothèses.

Le cadre opératoire qui a permis de recueillir les données sur le terrain a déployé une méthodologie quantitative après une étude exploratoire qualitative qui avait permis de dégager à travers des interviews les variables à étudier quantitativement. Les données quantitatives ont été traitées et analysées à travers le logiciel SPSS en focalisant l'attention sur les tableaux croisés.

Il ressort que trois hypothèses selon lesquelles les femmes entrepreneures congolaises sont caractérisées par l'informalité de leurs activités, l'exercice de leurs affaires dans leur domicile et la préférence pour le secteur de commerce sont vérifiées. Par contre, deux autres hypothèses selon lesquelles les femmes entrepreneures congolaises sont caractérisées par l'instabilité de leurs affaires et le faible engagement dans leurs affaires sont infirmées. Les femmes congolaises optent plus pour l'informel lorsqu'elles ne sont pas des mampreneures. De même, elles sont plus des bucheronnes que des bucheronnes converties lorsqu'elles sont célibataires sans enfants. Les bucheronnes converties transcendent les difficultés de l'informel et de la famille pour exercer leurs activités en dehors de leurs domiciles. Ces deux dernières typologies caractérisent le plus ces femmes.

Par ces résultats, la typologie de Filion a été mise en évidence en contexte d'entrepreneuriat féminin et complété par trois autres types d'entrepreneurs croisés : les bucheronnes converties, les bucheronnes missionnaires et les papillonnes bucheronnes. L'étude a aussi permis du point de vue théorique de produire deux nouvelles typologies des femmes entrepreneures en fonction de leur maternité en lien avec leur statut marital et de leur lieu de travail.

Le présent travail a dressé un miroir de lecture typologique des femmes entrepreneures congolaises qui va servir aussi bien les professionnels d'accompagnement, les gouvernements que l'ensemble des acteurs œuvrant pour la promotion de l'entrepreneuriat féminin pour proposer des solutions idoines de prise en charge de l'émergence des femmes entrepreneures.

Néanmoins, nous n'avons pas pu interagir les différentes typologies avec certains facteurs socioculturels qui conditionnent le succès des femmes entrepreneures. Ce qui pourra faire l'objet des prochaines recherches.

## Bibliographie

Alexandre-Leclair, L. et Redien-Collot, R. 2013. « L'intention entrepreneuriale des femmes : le cas de l'Égypte », *Revue internationale P.M.E. : économie et gestion de la petite et moyenne entreprise*, vol. 26, n° 1, 2013, p.93-116.

Bérangère, D. 2000. « Proposition d'une typologie des profils de repreneurs d'entreprises », Université Pierre-Mendes France, PDF

Cadioux, L., Lorrain, J. et Hugron, P. 2002. « La succession dans les entreprises familiales dirigées par les femmes : une problématique enquête de chercheurs », *Revue internationale P.M.E. : économie et gestion de la petite et moyenne entreprise*, vol. 15, n° 1, 2002, p.115-130.

Checkland, P. 1981. *SystemsThinking, Systems Practice*. Chichester, New York : Wiley.

De Beaufort, V. 2005. «La création d'entreprise au féminin en Europe 2011 éléments comparatifs », *l'observateur de l'OCDE*, n°248, mars, p.1-69

Dzaka-Kikouta, T. et C.Mabenge. 2018. « Enjeux de l'entrepreneuriat chez les jeunes et les femmes en Afrique francophone », dans *la Francophonie économique 1. Situation économique en Afrique francophone : enjeux et perspectives*, sous la direction de Brahim

Boudarbat . *Observatoire de la Francophonie économique de l'Université de Montréal* : 118-153.

Fabbri, J. et Charue-Duboc, F. 2013.« Un modèle d'accompagnement entrepreneurial fondé sur des apprentissages au sein d'un collectif d'entrepreneurs : le cas de La Ruche », *Management international / International Management / Gestión Internacional*, vol. 17, n° 3, 2013, p. 86-99.

Filion L.J. 2000. « Six types de propriétaires-dirigeants de PME », *Cahier de recherche n°02*, Février Vol 9, hiver, p. 5-16

Filion L.J. 2000. « Typologie d'entrepreneur - Est-ce vraiment utile », *Cahier de recherche no 14*, Éditions EMS, Octobre, p. 251-262.

Giacomin, O. et Janssen, F. 2009. « Les méthodologies quantitatives dans la recherche francophone en entrepreneuriat et en gestion des PME », *Management & Avenir* vol.10 (n° 30), p. 258 – 272.

Hernandez E.-M. 1991. « Entrepreneuriat féminin en Côte d'Ivoire : l'entrepreneure et l'entreprise », dans *Revue des PMO*, vol. 5, n° 2, p. 7-13.

Hlady-Rispal, M., Jouison, E. 2015. « La contribution des méthodes qualitatives au développement du champ de l'entrepreneuriat », *Revue de l'Entrepreneuriat /1* (Vol. 14), p. 15-40.

Jaziri, R. et Hassan, B. 2006. « Proposition d'une typologie des entrepreneurs accompagné par les pépinières d'entreprises en Tunisie », Actes du colloque international sur « Financement et compétitivité des PME ». Gafsa, Tunisie.3-5, mars.

Jean, L. et Louis, D. 1988. « Les entrepreneurs artisans et opportunistes : Une comparaison de leurs comportements de gestion », Revue internationale P.M.E. : économie et gestion de la petite et moyenne entreprise, vol. 1, n° 2, p.157-176.

Kamavuako, D. 2009. *Problématique de l'entrepreneuriat immigré en RDC : essai de validation d'un modèle*, Thèse de doctorat, Université de Reims Champagne-Ardenne, 301p.

Kamdem, E. et R. Ikellé. 2011. « Management de la diversité et genre au Cameroun : une approche en termes d'accompagnement de l'entrepreneuriat féminin », Humanisme et Entreprise 2011/5 (n° 305), p. 49-64.

Léger-Jarniou C. 2008. « Accompagnement des créateurs d'entreprise : regard critique et propositions », Marché et organisations, Vol 1 (N° 6), p. 73-97.

Léger-Jarniou, C. 2008. « Développer la culture entrepreneuriale chez les jeunes. Théorie(s) et pratique(s) », Revue française de gestion, vol. 5 (n° 185), p. 161-174.

Lorrain, J. & Dussault, L. 1988. « Les entrepreneurs artisans et opportunistes : Une comparaison de leurs comportements de gestion », Revue internationale P.M.E., 1, (2), 157-176.

Manika, J.P.M. 2011. Management de la succession dans les petites et moyennes entreprises familiales : évidence pour la RDC, Thèse de doctorat, Université de Brest, 325 p.

Masamba, L.M.V. 2016. « Proposition d'une pédagogie d'incubation basée sur modèle TCC-GRP », Actes du Colloque CIFEPME/3R, Canada, 19p.

Masamba, L.M.V. 2013. *Contribution de la relation d'accompagnement pour l'apprentissage de la convention d'affaires inhérente à l'organisation impulsée: une recherche-action au sein de l'incubateur I&Fentrepreneuriat en République Démocratique du Congo*. Thèse de doctorat en Sciences de gestion, Université de Bordeaux.

Messeghem K., Sammut S., Chabaud, D., Carrier C. et Thurik R. 2013. « L'accompagnement entrepreneurial, une industrie en quête de leviers de performance ? », Management international / International Management / Gestión Internacional, vol. 17, n° 3, 2013, p. 65-71.

Organisation des nations Unies pour le Développement Industriel (ONUUDI), Rapport final RDC sur la Promotion de l'entrepreneuriat et la création des entreprises, Mai 2016, 55p.

Paturel, R. 2016. « Comment peut-on optimiser l'accompagnement des femmes entrepreneurs et de repreneurs d'entreprises », université de Bretagne occidentale IAE de Brest, laboratoire information, coordination, incitation(ICI), équipe «entrepreneuriat/TPE/PME, page 495-528.

Richomme-Huet K. et d'Andria, A. 2013. « L'accompagnement entrepreneurial par et pour les mampreneurs », *Management international / International Management / Gestión Internacional*, vol. 17, n° 3, p. 100-111.

Ries, J., Tudor, H. et STATEC (2013) « Une typologie des entrepreneurs luxembourgeois (résultats de l'enquête communautaire FOBS) », dans cahier économique N°103, 48 pages

Ries, J., Henri, T. et STATEC. 2006. « Une typologie des entrepreneurs luxembourgeois », *Cahier économique*, Décembre, PDF-Cahier-103-2006.pdf

Roukatou, A. 2015. « La femme entrepreneure au Cameroun: profil, problèmes et typologie », dans *International Journal of Innovation and Applied Studies*, ISSN 2028-9324 Vol. 13 No. 1 Septembre, pp. 10-28 © 2015 InnovativeSpace of Scientific Research Journals

Sabrina, B. et Olivier, C. 2014. « Motivations et typologie d'entrepreneurs. une étude empirique belge », *La Revue des Sciences de Gestion*, 2 (N° 266), p. 63-74.

Smith, N.R. 1967. « The entrepreneur and his firm: the relationship between type of man and type of company », Bureau of Business and Economic Research, Michigan State University, East Lansing.

Song-Naba, F. 2014, « Entreprises informelles de transformation agroalimentaire au Burkina Faso: Entre impératifs sanitaires et réalités économiques », *Revue Congolaise de Gestion* N°19 , Vol1, pp 61-87, Ed ICES , ISSN 1729-0228

Tomi B.P.M. 2012. *Entrepreneuriat familial en République Démocratique du Congo : Processus d'émergence d'une TPE dans la Province du Bas-Congo*, Thèse de doctorat, Université de Limoges, 282p.

Verstraete, T. et Fayolle, A. 2005. « Paradigmes et entrepreneuriat », *Revue de l'Entrepreneuriat*, vol 4, n°1, p .33-52, [asso.nordnet.fr/r-e/RE040tv-af.pdf](http://asso.nordnet.fr/r-e/RE040tv-af.pdf)

WATSON J. et NEWBY R. 2005. « Biological Sex, Stereotypical Sex-Roles, and SME Owner Characteristics », in *International Journal of Entrepreneurship Behaviour and Research*, 11, 2, 129-43.

## Annexes

Annexe I.

### QUESTIONNAIRE D'ENQUETES DESTINÉES AUX FEMMES ENTREPRENEURES CONGOLAISES

#### *I. IDENTIFICATION*

NOM : ..... AGE : ..... ETAT CIVIL : .....

NOMBRE D'ENFANTS : ..... NIVEAU D'ETUDES : .....

NOM ENTREPRISE 1 : ..... SECTEUR D'ACTIVITE1 : .....

NOM ENTREPRISE 2 : ..... SECTEUR D'ACTIVITE2 : .....

NOM ENTREPRISE 3 : ..... SECTEUR D'ACTIVITE3 : .....

OU EXERCEZ VOUS VOS ACTIVITES ? a) A LA MAISON..... b) UN AUTRE LIEU .....

RCCM/NUMERO D'IMPÔT/NUMERO PATENTE.....

#### *II. QUELLE ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE PERSONNELLE AVEZ-VOUS EXERCE AU COURS DES ANNÉES SUIVANTES :*

2004 :	2012 :
2005 :	2013 :
2006 :	2014 :
2007 :	2015 :
2008 :	2016 :
2009 :	2017 :
2010 :	2018 :
2011 :	2019 :

#### *III. QUELLE ÉTAIT LA VALEUR DE LA QUANTITÉ DE VOS PRODUITS FABRIQUÉS AU COURS DES ANNÉES SUIVANTES :*

AVRIL 2018 :	OCTOBRE 2018 :
MAI 2018 :	NOVEMBRE 2018 :
JUIN 2018 :	DECEMBRE 2018 :
JUILLET 2018 :	JANVIER 2019 :
AOUT 2018 :	FEVRIER 2019 :
SEPTEMBRE 2018 :	MARS 2019 :
	AVRIL 2019 :

#### *IV. COMBIEN AVEZ-VOUS VENDU EN DOLLARS (\$) AU COURS DES ANNÉES SUIVANTES ?*

AVRIL 2018 :	OCTOBRE 2018 :
MAI 2018 :	NOVEMBRE 2018 :
JUIN 2018 :	DECEMBRE 2018 :
JUILLET 2018 :	JANVIER 2019 :
AOUT 2018 :	FEVRIER 2019 :

SEPTEMBRE 2018 :

MARS 2019 :

AVRIL 2019 :

**V. VOTRE ENTOURAGE**

AVEZ-VOUS (OU AVEZ-VOUS EU) UN PROCHE QUI EST OU QUI A ÉTÉ ENTREPRENEUR?

R/1. OUI.....2. NON.....

SI LA RÉPONSE EST OUI, DIRE QUEL EST VOTRE LIEN DE PARENTE

QUI REDOUTEZ-VOUS LE PLUS PARMIS VOS PROCHE OU LA COMMUNAUTÉ QUI PEUT CONSTITUER UN FREIN DANS VOS AFFAIRES? R/.....

QUI PENSEZ-VOUS QU'IL FAILLE PLUS QU'IMPORTANT D'IMPLIQUER DANS VOS AFFAIRES PARMIS VOS PROCHE POUR VOUS RÉDUIRE LA PRESSION D'ARRÊTER VOS AFFAIRES? R/ .....

AVEZ-VOUS BESOIN D'ÊTRE ACCOMPAGNÉ DANS VOS AFFAIRES? \*

R/ 1. OUI 2. NON

QUELLE QUE SOIT VOTRE RÉPONSE, DITES POURQUOI ? R/ .....

A QUEL STADE SE TROUVE VOTRE PRODUIT ACTUELLEMENT? R/ .....

A QUEL STADE SE TROUVE VOTRE ENTREPRISE ACTUELLEMENT? R/ .....

SUR QUELLE BASE PAYEZ-VOUS VOTRE PERSONNEL ? R/